



## COMMENTAIRES DES MILIEUX - Un regard sur un contexte clinique appliqué

**Kenneth Goldberg, directeur**  
**Kathryn S. Levene, directrice clinique**  
**Earls court Child and Family Centre**

**Leena Augimeri, directrice**  
**Earls court Centre for Children Committing Offences**

*(Publication sur Internet le 24 novembre 2004)*

### *Perspective service*

La diffusion et la pertinence de la recherche développementale sur l'agressivité chez les enfants sont une question complexe pour les prestataires de services. Nous limiterons nos remarques à quelques données fondamentales : les interventions « soutenues de façon empirique », la diffusion, les facteurs de risque, le genre, la pénurie d'interventions et un appel visant à ce que l'on se préoccupe des politiques économiques et sociales qui exacerbent les facteurs associés à l'agressivité pendant l'enfance.

Bien qu'au centre Earls court Child and Family nous ayons souscrit à des interventions soutenues empiriquement pendant plus de 20 ans, nous n'avons pas essayé de définir rigoureusement ce que nous entendons par « soutenu empiriquement ». Il est intéressant de souligner que des mots comme « soutenu empiriquement », « validé empiriquement », « prouvé », « fondé sur des preuves » et « prometteur » apparaissent dans plusieurs articles, par exemple chez Webster-Stratton; Domitrovich & Greenberg; et Bierman.<sup>6,8,10</sup> Le consensus sur les critères utilisés pour décrire ainsi de telles interventions ne va pas de soi. On comprend bien la confusion des prestataires de services même s'ils sont prêts à embrasser les mérites de ce type d'intervention. En expliquant leurs termes, les chercheurs rendraient un grand service aux personnes qui œuvrent dans ce domaine. Cependant, nous remarquons que seuls Domitrovich & Greenberg et Bierman soulèvent la question de la réplique et de la mise en place des interventions.<sup>8,10</sup>

Les prestataires de services devraient-ils simplement acheter des programmes de traitement dans un centre de diffusion? Le matériel est-il suffisant sans formation? Le centre Earls court Child and Family a décidé de ne pas mettre en marché son matériel d'intervention de façon proactive (vidéos, manuels, dépliants sur le parentage) jusqu'à ce que ses interventions correspondent aux critères APA des interventions bien établies. Bien que des centaines de nos manuels aient été distribués sans restriction, nous avons récemment limité leur distribution aux détenteurs d'une licence Earls court SNAP™ (*Stop Now and Plan*), et la licence ne peut être obtenue que si le site accepte de recevoir de la formation et des consultations continues. En nous basant sur des observations sur des

sites de réplication que nous avons surveillés, nous avons découvert que l'écart entre la lecture d'un manuel et l'implantation d'un programme peut être élevé si la formation est insuffisante et sans consultation continue. Les questions de réplication sont complexes, le domaine gagnerait à obtenir davantage d'attention de la part des chercheurs.

Plusieurs auteurs soulignent les facteurs de risques variés en matière de développement de l'agressivité chez l'enfant.<sup>1,3,6,7,8,10</sup> Au début des années 80, à Earls court, nous avons commencé à examiner minutieusement notre intérêt pour les facteurs de risques et les facteurs protecteurs chez notre population clinique d'enfants souffrant de troubles des conduites et finalement, nous en sommes venus à façonner nos interventions à facettes multiples en fonction de chaque enfant et de chaque famille en nous basant en partie sur notre compréhension de ces facteurs. Nous avons développé deux instruments d'évaluation des risques spécifiques au genre comme aide au traitement et comme probable mesure de résultat. Ils regroupent la documentation sur le développement sous 20 facteurs de risques pour les garçons (EARL-20B) et 21 pour les filles.<sup>12</sup> Ces instruments sont d'excellents outils de planification de traitement et le EARL-20B montre une certaine validité prédictive dans les études indépendantes.<sup>13,14</sup>

Il est important d'aborder les questions de genre en matière de développement de l'enfant, elles représentent une grande lacune en ce qui a trait aux connaissances. Keenan et Pepler sont les seuls à les mentionner.<sup>2,11</sup> Earls court a récemment lancé une intervention spécifique au genre destinée aux filles qui ont de graves problèmes d'externalisation étant donné le risque de piètres résultats, comme les grossesses précoces et le non-emploi, ainsi que l'absence d'interventions établies qui abordent les questions spécifiques à leur genre comme l'image corporelle, l'agressivité relationnelle et le développement sexuel.<sup>15</sup> Ce programme, connu sous le nom de *Earls court Girls Connection*, fait actuellement l'objet d'une évaluation rigoureuse.

Au Canada, les gouvernements provinciaux et territoriaux ont la responsabilité de fournir des services de santé mentale aux enfants. L'Ontario est l'une des quelques provinces dont le secteur de santé mentale infantile est distinct et qui date du début des années 70. Il représente désormais une dépense annuelle de 315 millions de dollars alloués à des centres de santé mentale infantile autonomes et situés dans la communauté. Rien n'est particulièrement alloué à la recherche et on n'exige d'aucun centre qu'il fournisse des interventions empiriquement soutenues. De plus, à ce niveau de financement, les services sont disponibles uniquement pour une petite fraction de ceux qui en ont besoin. Bien qu'au Canada les gouvernements aient approuvé certains programmes de prévention, ils sont loin d'en avoir fait autant pour les interventions destinées aux enfants agressifs d'âge scolaire.

En fait, étant donné le financement de base pour la santé mentale infantile en Ontario au cours des dix dernières années, beaucoup de programmes financés par le gouvernement ont pris fin. En réponse à des recommandations émises à la suite d'audits visant à améliorer le contrôle de qualité de ces dépenses, le gouvernement ontarien demande désormais à ses centres de santé mentale infantile auxquels il transfère les paiements, d'utiliser le *Brief Child and Family Phone Interview* (brève entrevue téléphonique auprès

de l'enfant et de la famille) et le *Child and Adolescent Functional Assessment Scale* (échelle d'évaluation fonctionnelle de l'enfant et de l'adolescent) pré et post traitement. C'est un petit effort d'assurance-qualité qui a du potentiel, mais les gouvernements continuent à financer des interventions fondées sur des théories diverses et non prouvées. Par ailleurs, il y a des risques que les gouvernements ne financent qu'un type d'intervention restreignant ainsi gravement les nouveaux développements dans ce domaine. Des cadres appliqués bénéficieraient d'outils : par exemple un guide du consommateur concernant les interventions, qui les comparerait en fonction de dimensions similaires, comme la rigueur du devis expérimental, l'ampleur de l'effet, les progrès à la suite du traitement et à long terme, la transférabilité, les coûts et les besoins de mise en place, comme la formation, la certification ou la licence.

À partir de là, que faire? Nous suggérons que les chercheurs favorisent de plusieurs façons l'avancement d'un modèle scientifique/intervenant de pratique professionnelle dans la communauté. Grâce à l'expérience acquise, nous savons que les devis de recherche sérieux étirent les limites du cadre communautaire et que l'utilité des études de groupe est limitée pour ce qui est de leur application. Même avec ces limites et avec d'autres, inhérentes au milieu communautaire, les chercheurs pourraient assumer un leadership dans la promotion de la description des diverses populations de clients, d'extrants, d'indicateurs de succès, de devis à sujet unique, de description de modérateurs de résultats et de suivi. La communauté est susceptible d'y avoir accès et ces éléments présentent le meilleur potentiel pour influencer le raffinement d'interventions efficaces et efficaces.

Enfin, nous soulignons l'écart entre ce que les chercheurs savent des facteurs associés au développement de l'agressivité pendant l'enfance, comme la pauvreté, le logement social et le manque d'occasions récréatives et éducatives et leur silence sur les politiques économiques et sociales canadiennes qui contribuent à ces facteurs. Les enfants qui se présentent à leur traitement affamés, qui ont peur de retourner dans leur quartier et qui sont détachés de leurs ressources communautaires auront des résultats restreints, peu importe le soutien empirique que leur procure leur traitement.

## RÉFÉRENCES

1. Tremblay RE. Développement de l'agressivité physique depuis la jeune enfance jusqu'à l'âge adulte. Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2008:1-7. Disponible sur le site: [http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/TremblayFRxp\\_rev.pdf](http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/TremblayFRxp_rev.pdf). Page consultée le 18 mars 2008.
2. Keenan K. Le développement et la socialisation de l'agressivité pendant les cinq premières années de la vie. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, QC: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/KeenanFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
3. Ishikawa S, Raine A. Complications obstétriques et agressivité. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Ishikawa-RaineFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
4. Hay DF. L'agressivité comme conséquence du développement des jeunes enfants. Commentaires sur les textes de Tremblay, de Keenan et d'Ishikawa et Raine. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/HayFRxp-Agressivite.pdf>. Page consultée le 3 mars 2008.
5. Shaw DS. Commentaires sur les articles portant sur l'agressivité comme issue du développement des jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/ShawFRxp-Agressivite.pdf>. Page consultée le 3 mars 2008.
6. Webster-Stratton C. Agressivité chez les jeunes enfants : Services qui ont fait leurs preuves dans la réduction de l'agressivité. Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-6. Disponible sur le site: [http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Webster-StrattonFRxp\\_rev.pdf](http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Webster-StrattonFRxp_rev.pdf). Page consultée le 31 octobre 2007.
7. Lochman JE. Programmes et services efficaces pour réduire l'agressivité chez les jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre

- d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/LochmanFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
8. Domitrovich CE, Greenberg MT. Interventions préventives qui réduisent l'agressivité des jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-8. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Domitrovich-GreenbergFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
  9. Dodge KA. Prévenir les comportements agressifs chez les jeunes enfants : commentaires sur Webster-Stratton, Lochman, et Domitrovich et Greenberg. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/DodgeFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
  10. Bierman KL. Programmes et services qui se sont révélés efficaces pour diminuer l'agressivité chez les jeunes enfants. Commentaires sur les articles de Webster-Stratton, de Lochman et de Domitrovich et Greenberg. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/BiermanFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
  11. Pepler DJ. Soutenir les jeunes enfants et leur famille afin de réduire l'agressivité. Commentaires sur Webster-Stratton, Domitrovich et Greenberg, et Lochman. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/PeplerFRxp.pdf>. Page consultée le 23 novembre 2004.
  12. Augimeri LK, Webster CD, Koegl CJ, Levene K. *Early Assessment Risk List for Boys: Earl-20B, Version 2*. Toronto, Ontario: Earls court Child and Family Centre; 2001.
  13. Levene KS, Augimeri LK, Pepler DJ, Walsh MM, Koegl CJ, Webster CD. *Early Risk Assessment List for Girls – Version 1 Consultation Edition*. Toronto, Ontario: Earls court Child and Family Centre; 2001.
  14. Augimeri LK. *Aggressive and antisocial young children: Risk prediction, assessment and management* (Doctoral Dissertation). Toronto, Ontario: Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto; en cours.
  15. Enebrink P, Langstrom N, Hulten A, Gumpert CH. *Evaluating risk for antisocial behaviour: Properties of the Early Assessment Risk List for boys (EARL-20B)*; 2003. Manuscrit soumis pour publication.
  16. Levene K. The Earls court Girls Connection: A model for intervention. *Canada's Children* 1997;4:14-17.

Pour citer ce document :

Goldberg K, Levene KS, Augimeri L. Commentaires des milieux - Un regard sur un contexte clinique appliqué. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Goldberg-Levene-AugimeriFRps.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2004